

HISTOIRE

Le 5 juillet 1941

A cette date débute la résistance dans la cité catholarde



Raymond Piquet et René Jomain

La ville de Nantua recevait officiellement et en grande pompe le ministre de l'Éducation physique et des sports Lamirand et le général Laure, accompagnés d'un aéroplane de généraux et de représentants de l'État français de Vichy.

Le cortège. — Le cortège, précédé de l'harmonie municipale précédée des enfants des écoles et du collège Bichat, des drapeaux des anciens combattants et des corps constitués, défile dans les rues pavoisées.

Sur les bâtiments officiels, le R. F. a disparu des blasons et il est remplacé par la francisque et le sigle E. F.

Les membres du service d'ordre légionnaire, munis de brassards, s'activent fébrilement. Ceux de la Légion française des combattants arborent la francisque au béret et les dignitaires celles émaillées remises par le chef de l'État à ses fidèles au revers du veston.

Le drapeau anglais

Tout le cortège, avec beaucoup de monde, se dirige au son des clairons et des tambours vers l'esplanade du lac par un beau soleil estival où doit avoir lieu la manifestation prévue.

Arrivés à cet endroit, les premiers membres du défilé découvrent avec stupéfaction, d'abord caché par les feuillages des platanes, un immense drapeau anglais flottant au vent au sommet d'un grand mât dressé au centre de l'esplanade.

La consternation est totale chez les officiels. Il est impossible de descendre le drapeau, la drisse ayant été coupée. Un gendarme est dépêché en toute hâte pour aller quérir un électricien qui, avec ses griffes, doit monter au sommet du mât. Celui-ci refuse devant la précarité de l'installation. Enfin,

les organisateurs se décident à faire abattre le mât qui est la seule solution pour enlever ce drapeau anglais qui nargue les personnalités.

Arrestation de quatre résistants

La gendarmerie de Nantua, renforcée par la police de Bellegarde et le commissaire d'Anecy, passe la ville au peigne fin. Et c'est bientôt l'arrestation de quatre jeunes Catholards : René Jomain, Raymond Piquet, René Thuillier et Maxime Billon. Tous les quatre sont traduits devant le tribunal correctionnel de Nantua et ils sont condamnés le 30 juillet 1941 à l'indignité nationale à vie.

La résistance

Les quatre héros du 5 juillet 1941 deviendront tous des résistants dévoués et valeureux.

René Jomain. — Dit « l'Arbalète » est un chauffeur de véhicules audacieux au volant de sa légendaire « maquette ».

Raymond Piquet. — Est déporté à Nantua le 14 décembre 1943. Il s'évade après Compiègne. Il est repris et emmené en Allemagne aux camps de Ruchenwald, de Dora et Bergen-Belson où les Américains le libèrent au printemps 1945.

René Thuillier et Maxime Billon. — Sont deux maquisards héroïques aux coups de main audacieux.

La réhabilitation

Le 25 janvier 1945 seulement la Chambre de révision de la cour d'appel de Lyon annule la condamnation du 30 juillet 1941 et réhabilite totalement les quatre héros dans leurs droits civiques.

Ce fut le début de la résistance à Nantua.

N. M.